AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item119. Paris, Mercredi 29 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

119. Paris, Mercredi 29 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, <u>Politique</u> (<u>France</u>), <u>Relation François-Dorothée</u>, <u>Santé (Dorothée</u>), <u>Vie familiale</u> (<u>Dorothée</u>)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

116. Lantheuil, Mercredi 29 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1838-08-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitLes journaux que je viens de lire à ma toilette m'annoncent qu'il faut vous écrire de très bonne heure aujourd'hui.

PublicationInédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 359, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/364-366

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 119. Paris le 29 août 1838

Les journaux que je viens de lire à ma toilette m'annoncent qu'il faut vous écrire de très bonne heure aujourd'hui. Je me presse donc de vous dire deux mots car voici le moment où ma lettre doit partir, midi, je vous remercie de la vôtre. Vous ne m'avez jamais donné un mauvais moment. Tout ce que vous me dites est si bon si affectueux, si tendre. Je veux le mériter, je le mérite car j'ai le cœur si reconnaissant, si plus d'affection. Mon fils n'est pas venu encore. Il m'écrivait cependant de Marseille du 24. Il ne peut par tarder. Je n'ai vu hier qu'Appony revenant de notre danse. Il m'a dit que le Roi en entrant était pâle, ému ou en colère. Il opinait pour la colère, et je vois dans le journal des Débats de ce matin que ce pouvait bien être du discours de l'archevêque. Du reste tout s'est bien passé ; mais mon Ambassadeur seul n'a pas voulu se mettre à genoux. Cela me surprend, parce qui cela ne lui ressemble pas. Je parie qu'étant fort serré en uniforme il aura craint quelque accident de toilette. Il est venu hier deux fois chez moi sans me trouver. Je me suis fait traîner en calèche, pas de Longchamp. Il m'ennuie. Tout m'ennuie, & je suis souffrante. Je ne mange pas. Je dors mal, j'étouffe de je ne sais quoi. Lady Granville m'écrit maintenant tous les deux jours, des lettres impayables. Je ne suis pas si gaie qu'elle! Adieu. Voici une misérable lettre, mais vous sériez fâchée j'espère si elle ne venait pas ? Adieu. Adieu mille fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 119. Paris, Mercredi 29 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-08-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1499

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 29 août 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationCaen

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024



119. peni 4 da cont 1858. les journaux que prime de lere à ma litelly in accomment, fer'if faut even Evis I to brew low one jour the ji au prefu drew drom, dis decep was us inci le mount on maletes don't parter, wied; I com remercia della voto som see su 'any james done " to we sty est is low, is afectiony. 2. tendre j' memo le minter, plemère cas j'ai cuains is revuerai pant " plui d'affection. mon fils is ulpar vem lecer is hi Einsait required ant I thear riche

with a supposed out of the strilled on 24. it suspends for a proney conserved of the first of a proney conserved of that I down it is a off for their on an enterior it of opinion of the contract start pale, busing on an enterior it of opinion promoter folice.

It is min laculty menal de Delats de matin pur en porwant him to de din It archenique. De rute tout i'ce Bu papi, mais mon ambabadeas und n'aper embr'a weetter a' greening. ella un surgemen, paresper cela as la refundle par le pari qu'ilant for sere in witom it awa craint puego : cident Ir torlette. it when he deux fin dey min same untrance. ji unini fait traines un faleite les Ilongehours, it is accion tous m'emin, a ji tuin conffranti. ji en many par, ji don mal, j'climpe s ji wai quoi. Lady franish whenh wanteners tous les deux jours, des letter cinquetels filurais par is paci pa'ello!

en coris facti j'espen vielle au naint